

23 décembre 1979_Vos parents sont l'or et vous êtes le bijou

Maharaj : Tout ce que vous savez n'est qu'ouï-dire. Que savez-vous réellement à part cela ?

Visiteur : Nous apprenons aussi de nos expériences.

Maharaj : Vous êtes en amont de toute expérience, et vous devez connaître votre Soi. Comprenez-vous que vous êtes en train de faire l'expérience du monde sans aucun effort ?

Visiteur : Oui. C'est spontané.

M. : Vous devez revenir à la racine et avoir la conviction de votre véritable nature. Votre compréhension, qui change avec le temps, est erronée. Ce qui ne change pas est vrai. Quand vous avez la connaissance « vous êtes », vos activités terrestres commencent. Mais qu'êtes-vous en amont de la connaissance « vous êtes » ? Restez là. Votre véritable état est sans la connaissance « vous êtes ». Se stabilisant dans l'état en amont de la conscience, le sage Turkaram a dit « Maintenant, Dieu s'occupe de toutes mes activités. Je ne pouvais pas m'exprimer correctement. Il m'a donné de la clarté. J'étais réservé et timide. Il m'a rendu audacieux. »

V. : Quelle est l'origine de ce monde ?

M. : De l'état de non-connaissance (Ajnana) apparaît la connaissance « je suis » (Jnana), dans lequel se situe votre monde. L'état d'Ajnana se poursuit depuis l'utérus et va au-delà de l'âge de trois ans. Cela s'applique à toutes les célébrités et même aux incarnations comme Rama et Krishna. La naissance de la connaissance (conscience) se déroule dans l'ignorance.

V. : Le terme ignorance (Ajnana) est dérangeant.

M. : Dans ce cas-là, vous pouvez l'appeler Vijnana - ce qui est en amont de la connaissance ou au-delà de la connaissance (Jnana).

[A un autre visiteur] Le souvenir « vous êtes » n'est-il pas le souvenir que vos parents étaient ?

V. : Oui.

M. : C'est comme un bijou en or. Vous êtes le bijou, mais vos parents sont l'or.

V. : Comment peut-on reconnaître un Jnani ?

M. : Il n'a pas d'ego. Même le sentiment « je suis un Jnani et différent des autres » est absent.

V. : J'ai beaucoup reçu en venant ici.

M. : Mais vous avez perdu votre naissance elle-même. Vous pouvez aller où vous voulez, mais il est très rare de trouver celui qui connaît le Soi. Vous rencontrerez des grands érudits, des orateurs et des Mahatmas. Mais ce n'est pas d'une grande utilité pour les véritables chercheurs. Quand vous réalisez votre véritable identité, vous êtes émerveillé de constater : « Suis-je réellement rien ? »

V. : Les quatre Vedas exposent la connaissance du Soi.

M. : Les Vedas ont accepté avec modestie leur incapacité à exposer la Vérité. La Vérité n'a pas de couleur, pas de forme. Elle est au-delà des mots. Aucune pratique religieuse ne peut vous amener à la Vérité éternelle. Même si l'existence terrestre est une souffrance inutile, l'ignorant n'a pas d'autre choix. Le disciple d'un sage a fait beaucoup d'efforts pour la réalisation du Soi, sans succès. Son dernier jour, il a dit : « Je fais confiance quand mon guru dit que je suis Brahman, entier et complet », et il a quitté son enveloppe mortelle.

[A un autre visiteur] Etes-vous réellement libre de vivre comme vous voulez et d'éviter la souffrance ?

V. : Les sages peuvent minimiser la souffrance. Ils ne peuvent pas l'éviter.

M. : Je suis même contraint d'accepter cette forme. Elle n'a cessé de changer tout ma vie. Essayez de découvrir votre identité la plus humble, qui ne change pas. Dans cette existence, tout change si vite que la permanence est seulement imaginaire et illusoire. La malhonnêteté est la règle. Même si vous imaginez des conditions inchangées, vous-même, vous n'êtes pas inchangé pour en jouir. La croissance des plantes pendant la saison des pluies est éphémère. Nous sommes également le résultat d'une douche (de sperme). Je me rappelle souvent de quelques vers du Dashbodh : Tout ce qui semblait exister a disparu.

Ce qui n'existait pas n'était pas.

Ce qui est resté après ces deux,

L'indescriptible, Il est sorti comme inexistant,

Seul Paramatma existe comme rien ;

Mais il est à l'origine de tout.

« Je Suis Cela. »

V. : Je ne sais pas ce que je suis.

M. : Cette existence corporelle est comme un accident. Avant l'accident, disons il y a cent ans, vous aviez la connaissance directe de cet état.

V. : Après la connaissance du Soi, que reste-t-il à faire ?

M. : Rien. Il ne reste aucun devoir.

V. : Le Buddha a dit : « Soyez votre propre lumière »

M. : Si vous n'avez pas votre propre lumière, vous devez vous faire aider par la lumière des autres. En raison de votre ignorance, vous consultez les autres. Quand vous avez votre propre lumière, les autres viennent à vous. Il n'y a pas de regret lié au passé, et pas de souci de l'avenir. Cet état est nommé Sahajawastha - l'état le plus naturel et spontané. Je ressemble aux autres, mais mon illusion est partie. Donc il n'y a plus d'attentes.

V. : Pourquoi la connaissance « je suis » (conscience) est-elle si importante ?

M. : C'est l'âme de votre monde - pas de « je suis », pas de monde.

L'origine de la conscience est un instant, ou plus précisément, seulement la fraction d'un instant. Vous devez découvrir ce qu'est cet instant. Celui qui connaît cet instant se voit comme non-né. Quand vous vous réveillez le matin, pendant une très courte durée, il y a l'être pur, sans mots. Essayez de l'observer, avant que vos pensées le perturbent. Le même état pur a existé jusqu'à environ trois ans après la naissance du corps. Il a duré jusqu'à ce que vous ayez reconnu votre mère. Je vous donne des indices utiles et j'essaie de vous éveiller. Je respecte la curiosité de tous les visiteurs. Mais ils ont des difficultés à me comprendre.

V. : Qui reçoit la nouvelle « je suis » ?

M. : Bien évidemment, c'est le non-né qui la reçoit. Avant cela, il n'avait pas la nouvelle. A cause de cette nouvelle, il semblerait que le nouveau-né s'est attaché à la chaîne de la naissance. Celui qui connaît le secret de cette nouvelle connaît le moment de l'origine de la conscience. Par la suite, on se voit non-né et libre. La conviction que vous êtes né est en elle-même l'esclavage.

V. : Notre véritable nature est sans attribut. Elle est presque une non-entité.

M. : L'existence est merveilleuse, mais elle est comme un rêve. La conception est arrivée en raison de la jouissance conjugale. La conscience-félicité est entrée dans l'utérus et s'est accrue dans le fœtus. Le fœtus avait une forme, mais la conscience-félicité n'en avait pas. C'était la croissance de l'amour du moi endormi.

V. : Devons-nous nous stabiliser en amont de l'amour du moi ?

M. : Méditez seulement sur l'amour du moi.

V. : Une femme enceinte prend tant soin d'elle-même.

M. : C'est la conscience qui est responsable de tout protéger, y compris le fœtus. Je fais l'expérience du monde par moi-même. Ce n'est pas un service que quelqu'un me rend.

V. : On dit que Brahman est vrai et que le monde est faux.

M. : Il y a ce monde, et nous en avons la connaissance. Tous les deux, ainsi qu'Ishwara (Dieu), sont faux. Je le sais. Malgré cela, mon discours continue.

V. : En tant que Parabrahman, quelle est votre expérience ?

M. : L'expérience de l'âme individuelle, du monde et de Brahman était absente. Son expérience, à présent, c'est comme si l'on avait de la fièvre. Comme chaque enfant est une apparition de l'Absolu dans une forme, il doit commencer l'expérience terrestre sans avoir aucune connaissance. Dans l'Absolu, il n'y avait rien. A présent, l'enfant se retrouve avec beaucoup de choses nouvelles et d'êtres différents autour de lui. D'où les questions

incessantes de chaque enfant, qui ne sont que naturelles. L'enfant peut avoir seulement quelques jours ou quelques mois, mais il y a l'Eternel.

V. : J'ai rencontré un sadhu qui prétendait avoir la connaissance de Brahman. La connaissance du Soi n'avait pas d'importance pour lui.

M. : S'il vient me rendre visite, je lui dirai qu'il y a cent ans, il n'avait pas de problèmes. A présent, les problèmes sont là. Pourquoi et comment ? Jusqu'à ce que vous le découvriez, votre souffrance demeurera intacte malgré votre soi-disant connaissance de Brahman. Ayant eu quelques visions de Dieu, certaines personnes deviennent des « gurus ». Les illusions ne peuvent pas amener quelqu'un à la Vérité.

V. : Quelle est l'importance de la spontanéité ?

M. : Toutes vos actions doivent être paisibles et sans effort. Vous ne pouvez pas faire un effort pour vous endormir, sinon vous restez réveillé. Avec la connaissance du Soi, l'ego se dissout. La vie devient spontanéité.

Clairé Fournange